

## À propos de l'attribution du ms. Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b : un fragment d'un texte zaydite du Yémen

Jan Thiele

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cmy/2010>

DOI : 10.4000/cmy.2010

ISSN : 2116-0813

### Éditeur

CEFAS

### Référence électronique

Jan Thiele, « À propos de l'attribution du ms. Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b : un fragment d'un texte zaydite du Yémen », *Chroniques du manuscrit au Yémen* [En ligne], 16 | 2013, mis en ligne le 19 novembre 2013, consulté le 28 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cmy/2010> ; DOI : 10.4000/cmy.2010

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 novembre 2019.

Chroniques du manuscrit au Yémen

---

# À propos de l'attribution du ms. Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b : un fragment d'un texte zaydite du Yémen

Jan Thiele

---

- 1 L'étude de l'histoire intellectuelle des zaydites a connu un essor exceptionnel grâce à de nombreux projets de catalogage de collections de manuscrits yéménites<sup>1</sup>. En ce qui concerne les bibliothèques situées au Yémen, les efforts de publication des fonds de manuscrits remontent aux années quarante du siècle dernier : en 1942, fut publiée une première liste des manuscrits conservés dans la Bibliothèque orientale (« al-Maktaba al-šarqīyya »), au sein la Grande Mosquée de Ṣan'ā', une bibliothèque fondée en 1929<sup>2</sup>. Cette liste fut ensuite mise à jour par un catalogue en quatre volumes publié en 1984<sup>3</sup>. Quant à la Bibliothèque occidentale (« al-Maktaba al-ġarbiyya »), autre bibliothèque publique importante de la Grande Mosquée de Ṣan'ā', un premier catalogue parut en 1978, suivi par la récente publication d'un nouveau catalogue en 2005<sup>4</sup>. L'exploration des nombreuses bibliothèques privées yéménites a également bénéficié d'une dynamique favorisant le catalogage d'un nombre important de collections<sup>5</sup>. S'y ajoutent des initiatives d'associations privées qui se consacrent à la numérisation de ces nombreuses bibliothèques privées et, ainsi, rendent de plus en plus accessible ce riche patrimoine culturel<sup>6</sup>. Néanmoins, ce louable effort est loin de fournir une image complète de la littérature manuscrite yéménite. De nombreuses collections ne sont pas ou seulement incomplètement cataloguées. De plus, les textes inventoriés sont parfois mal ou bien restent non identifiés. Ceci rend bien évidemment compte de l'état de notre connaissance encore insuffisante de l'histoire intellectuelle des zaydites.
- 2 Quant aux collections de manuscrits yéménites dans les bibliothèques européennes, l'état de leur évaluation scientifique est là aussi loin d'être suffisant. Pour ne prendre que le cas des fonds les plus importants, citons les manuscrits yéménites provenant de la collection

rassemblée par l'orientaliste Eduard Glaser (1855–1908) qui sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque nationale autrichienne, à Vienne. Cette collection n'ayant jusqu'à présent pas été cataloguée, le chercheur doit se contenter de listes préliminaires inédites qui ne satisfont guère l'enquête scientifique<sup>7</sup>. Ajoutons que le catalogage des fonds de la Bibliothèque Ambrosiana à Milan, qui abrite la plus importante collection de manuscrits yéménites en Europe, n'a été achevé que très récemment<sup>8</sup>.

- 3 Parmi les manuscrits décrits dans le dernier volume du catalogue de l'Ambrosiana, figure, sous le numéro 1417, une collection (cote : F 122) de 58 folios, copiée en 922/1516. Le manuscrit est privé de reliure et ses cahiers sont assemblés par couture. Le papier a été endommagé en quelques endroits par des vers. Les dimensions d'un feuillet sont : 20,5 x 13 cm. Parmi d'autres textes zaydites, ce codex contient, sur son fol. 35b, 23 lignes tirées d'un traité, soigneusement copié en écriture *nasḥ* partiellement ponctuée. Le copiste peut être identifié à l'aide d'une note figurant sur le fol. 33b comme étant 'Abd Allāh b. 'Alī b. Yaḥya b. Darrā al-Ḥaymi, qui dit avoir réalisé sa copie dans la mosquée al-Abhar à Sanaa.
- 4 Dans le catalogue, ce fragment est décrit comme un extrait d'une œuvre théologique sur les attributs divins, composée par al-Ḥasan b. Muḥammad al-Raṣṣāṣ (m. 584/1188)<sup>9</sup>. Al-Raṣṣāṣ était un fameux théologien yéménite du VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle qui joua un rôle primordial lors de l'établissement de l'école mu'tazilite des bahṣamites, une tradition qui fut, à l'époque, transmise à partir des régions australes de la côte caspienne politiquement unifiées avec l'imamat zaydite du Yémen sous le règne d'Abū Ṭālib al-aḥīr (m. 520/1126)<sup>10</sup>.
- 5 À y regarder de plus près, c'est, sans aucun doute, un extrait d'un commentaire d'un texte d'al-Raṣṣāṣ, composé par un auteur plus tardif plutôt que par al-Raṣṣāṣ lui-même, que contient la page du ms. F 122 en question. Ceci est bien clair dès le début du traité : le texte commence en citant « Abū Muḥammad al-Ḥasan b. Muḥammad b. Abī Bakr al-Raṣṣāṣ *raḍīya llāh 'anhu* » auquel un savant non identifié répond en avançant quelques arguments critiques.
- 6 C'est grâce à la croissante accessibilité de textes zaydites du Yémen, que l'attribution inexacte de ce fragment a pu être corrigée. En fait, il s'agit du début du commentaire de la *Kayfiyyat kaṣf al-aḥkām wa-l-ṣifāt 'an Ḥaṣā'is al-mu'attirāt wa-l-muqtaḍiyāt* d'al-Raṣṣāṣ, composé par al-Qāsim b. Aḥmad b. Ḥumayd al-Muḥallī (vivant durant la première moitié du VIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> s.), un commentaire intitulé *Ta'liq 'alā l-Kayfiyya*, dont l'existence est déjà connue par trois manuscrits conservés dans des bibliothèques yéménites. Ces trois copies, complètes, du *Ta'liq* se trouvent dans les manuscrits suivants : (1) ms. Ṣan'ā', al-Ġami' al-kabīr, Maktabat al-Awqāf (« al-ṣarqīyya »), n° 689 (ancienne cote : n° 191), fols 1-18 ; (2) ms. Ṣan'ā', al-Ġami' al-kabīr, al-Maktaba al-ġarbiyya, Maġmū' n° 3023, fols 250-266 ; (3) un manuscrit conservé dans la bibliothèque Āl al-Wazīr à Hiġrat al-Sirr<sup>11</sup>. Outre la copie incomplète qui se trouve dans le ms. Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b, examinée ici, des extraits du *Ta'liq* d'al-Qāsim al-Muḥallī se trouvent sous forme de deux notes marginales dans une copie de la *Kayfiyya* d'al-Raṣṣāṣ (ms. Leyde UB, Or. 6355, fols 171b et 172b). Aucun des manuscrits conservés au Yémen n'était cependant accessible aux auteurs du catalogue de l'Ambrosiana.
- 7 Al-Qāsim al-Muḥallī était imam de la mosquée de Ḥūṭ et théologien. Il descend d'une famille de savants réputés<sup>12</sup>. Son œuvre théologique la plus importante était *al-Ġurar wa-l-ḥuġūl*<sup>13</sup>, un commentaire du fameux *Ta'liq Ṣarḥ al-uṣūl al-Ḥamsa*, composé par

Manekdīm Šešdīw (m. ca. 425/1034)<sup>14</sup>. Cette somme théologique est très populaire au Yémen.

- 8 Dans son *Ta'liq* de la *Kayfiyya* d'al-Raššāš, l'approche d'al-Qāsim al-Muḥallī n'est pas celle d'un commentaire habituel : l'auteur du commentaire, beaucoup plus court que le texte commenté, a choisi de n'extraire que quelques passages auxquels il a apporté des corrections ou des remarques critiques. En d'autres termes, il n'a pas commenté le texte dans son intégralité. En effet, les passages discutés par le commentateur sont le plus souvent privés de leur contexte. Par conséquent, une lecture parallèle du *Ta'liq* et de la *Kayfiyya* s'imposait afin que le lecteur puisse suivre l'argumentation et en comprendre le sens profond. Contrairement aux grands classiques parmi les commentaires mu'tazilites, tel que le *Ta'liq šarḥ al-uṣūl al-ḥamsa* ou le *Maǧmū' fī l-Muḥiṭ bi-l-taklīf* d'Ibn Mattawayḥ (vivant au v<sup>e</sup>/xi<sup>e</sup> s.), le *Ta'liq 'alā l-Kayfiyya* n'était donc pas conçu comme un texte qui, pris isolément, comporte sa propre cohérence. On imagine plutôt l'origine et l'usage de ce traité dans un contexte d'enseignement, dans lequel le *Ta'liq* constituait une compilation des points de critique soulevés par le šayḥ lors de ses cours consacrés à la lecture de la *Kayfiyya* d'al-Raššāš. Ce contexte éducatif est, d'ailleurs, confirmé par la page de titre (fol. 1a) de la copie ms. Ṣan'ā', al-Ġami' al-kabīr, Maktabat al-Awqāf, n° 689, indiquant qu'al-Qāsim al-Muḥallī a dicté le commentaire en question.
- 9 En conclusion, l'attribution du ms. Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b, telle qu'elle était connue jusqu'à présent par le catalogue de la Bibliothèque, a été repris. Ce texte fragmentaire est en fait le début du commentaire de la *Kayfiyyat kašf al-aḥkām wa-l-ṣifāt 'an Ḥašā'iṣ al-mu'attirāt wa-l-muqtaḍiyāt* d'al-Raššāš, composé par al-Qāsim b. Aḥmad b. Ḥumayd al-Muḥallī (viii<sup>e</sup>/xiv<sup>e</sup> s.), et intitulé *Ta'liq 'alā l-Kayfiyya*. Il reflète les méthodes d'enseignement et de transmission du savoir à cette époque. En outre, il témoigne de la tradition toujours très vivante — mais peu étudiée — de l'école bahšamite au Yémen du viii<sup>e</sup>/xiv<sup>e</sup> siècle qui n'a jamais cessé son effort de sophistication et de perfectionnement de son système théologique.

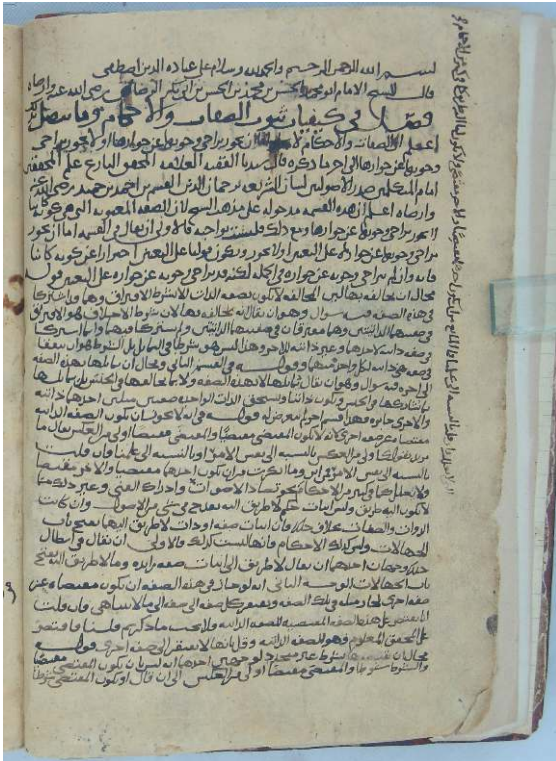
## ANNEXES

a) Les passages du *Ta'liq 'alā l-Kayfiyya* préservés dans ms. Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b et ms. Leyde UB, Or. 6355

Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b
جملة لکنه قد يتراخى وجوبه عن جوازه على التعيين. <sup>19</sup> قال سيدنا الفقيه العلامة المحقق البار علم المحققين إمام المتكلمين صدر الأصوليين



c) Facsimilé du ms. Ṣan‘ā’, al-Ġāmi‘ al-kabīr, Maktabat al-awqāf (« al-Šarqiyya ») n° 689, fol. 1b



(© Wizārat al-Awqāf, Ṣan‘ā’)

NOTES

1. Cet article fut achevé dans le cadre d'un M4HUMAN Fellowship accordé par la fondation Gerda Henkel.
2. *Fihrist kutub al-Ḥizāna al-mutawakkiliyya al-‘āmira bi-l-Ġāmi‘ al-muqaddas bi-Ṣan‘ā’*, Sanaa, Wizārat al-ma‘ārif, 1361/1942.
3. Aḥmad b. ‘Abd al-Razzāq al-Ruqayḥī, ‘Abd Allāh Muḥammad al-Ḥibṣī et ‘Alī Wahhāb al-Ānisī, *Fihrist maḥṭūṭāt Maktabat al-Ġāmi‘ al-Kabīr Ṣan‘ā’*, I-IV, Sanaa, Wizārat al-Awqāf wa-l-Irṣād, 1984/1404.
4. Muḥammad Sa‘īd Mālīḥ et Aḥmad Muḥammad ‘Īsawī, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-ġarbiyya bi-l-Ġāmi‘ al-kabīr bi-Ṣan‘ā’*, Alexandrie, Munṣa‘at al-Ma‘ārif, 1978 ; Aḥmad Muḥammad ‘Īsawī, *Fihris al-maḥṭūṭāt al-Yamaniyya li-Dār al-maḥṭūṭāt wa-l-Maktaba al-ġarbiyya bi-l-Ġāmi‘ al-kabīr Ṣan‘ā’*, I-II, Qum, Maktabat Āyat Allāh al-‘Uẓmā al-Mar‘aṣī al-Naġāfī, 2005/1426.
5. Pour les catalogues les plus importants, voir ‘Abd Allāh Muḥammad al-Ḥibṣī, *Fihris maḥṭūṭāt ba‘ḍ al-maktabāt al-ḥāṣṣa fi l-Yaman*, Londres, Mu‘assasat Furqān li-l-Turāṭ al-Islāmī, 1994, et ‘Abd al-Salām b. ‘Abbās al-Waġīḥ, *Maṣādir al-turāṭ fi l-maktabāt al-ḥāṣṣa fi l-Yaman*, I-II, Amman, Mu‘assasat al-imām Zayd b. ‘Alī al-ṭaqāfiyya, 1422/2002. Dans le cadre du « Programme Zabid », dirigé par Anne Regourd, un catalogue cumulé des bibliothèques privées a déjà fait l'objet de plusieurs publications, voir : URL <http://www.cefas.com.ye/spip.php?rubrique92> ; ces collections abritent, cependant, principalement des textes d'obédience sunnite, Zabid ayant été pour des siècles un centre majeur d'enseignement sunnite au Yémen. Pour un aperçu plus général sur les collections yéménites et leur étude voir Sabine Schmidtke et Jan Thiele, *Preserving Yemen's*

*Cultural Heritage. The Yemen Manuscript Digitization Project*, Sanaa, Botschaft der Bundesrepublik Deutschland Sanaa/Deutsches Archäologisches Institut, 2011.

6. Les activités de numérisation de la Zayd bin Ali Cultural Foundation (IZbACF) sont parmi les initiatives les plus importantes, en ce qui concerne le zaydisme ; voir Schmidtke et Thiele, *Preserving Yemen's Cultural Heritage. The Yemen Manuscript Digitization Project*, op. cit., p. 24-27 ; David Hollenberg, « The Yemen Manuscript Initiative », *Chroniques du manuscrit au Yémen* 13 (2012). D'intérêt inférieur pour les études sur le zaydisme, mais non pas moins importantes sont d'autres initiatives privées tel que le projet de numérisation entrepris par la Fondation Hā'il Sa'id à Ta'izz (voir : Anne Regourd, « L'inventaire du fonds manuscrit de la fondation Hā'il Sa'id (Ta'izz) », *Chroniques du manuscrit au Yémen* 7 (2009).

7. Max Grünert, *Kurzer Katalog der Glaser'schen Sammlung arabischer Handschriften*, manuscrit inédit, c.a. 1894 ; Thomas Ripper, *Sammlung Glaser (arabische und persische Handschriften aus dem Jemen) in der Österreichischen Nationalbibliothek (Handschriften-, Autographen- und Nachlass-Sammlungen). Signaturen-Katalog. Erstellt von Dezember 2000 bis März 2001 auf der Grundlage des „Kurzen Kataloges“ von Dr. Maximilian GRÜNERT, Prag, um 1894 (Ser. n. 2167)*, manuscrit inédit.

8. Oscar Löfgren et Renato Traini, *Catalogue of the Arabic manuscripts in the Biblioteca Ambrosiana*, I-IV, Vicenza/Cinisello Balsamo, Neri Pozza/SilvanaEditoriale, 1975-2011. Il existe en outre une collection importante de manuscrits yéménites à Leyde, ainsi que de plus petits fonds, par ex., à Berlin, à Munich, au Vatican, à la British Library ou à la Bibliothèque nationale de France.

9. Löfgren et Traini, *Catalogue*, IV, op. cit., p. 56.

10. Pour al-Raṣṣāṣ, voir Jan Thiele, *Theologie in der jemenitischen Zaydiyya. Die naturphilosophischen Überlegungen des al-Ḥasan ar-Raṣṣāṣ*, Leyde, Brill, 2013.

11. Pour la transmission manuscrite du Ta'liq, voir Gregor Schwarb, *Handbook of Mu'tazilite Works and Manuscripts*, [à paraître], n° 398 : 1.

12. Pour des informations sur sa vie et son œuvre, voir Aḥmad b. Šālīḥ Ibn Abī l-Riḡāl, *Maṭla' al-budūr wa-mağma' al-buḥūr fi tarāğim riğāl al-Zaydiyya*, I-IV, éd. 'Abd al-Raqīb Muṭahhar Muḥammad Ḥağar et Mağd al-Dīn b. Muḥammad b. Maṣṣūr al-Mu'ayyidī, Ṣa'da, Markaz ahl al-bayt li-l-dirāsāt al-islāmiyya, 2004/1425, IV, p. 64f., n° 1027 ; Ibrāhīm b. al-Qāsim Ibn al-Mu'ayyad bi-llāh, *Ṭabaqāt al-Zaydiyya al-kubrā*, I-III, éd. 'Abd al-Salām b. 'Abbās al-Wağīh, Amman, Mu'assasat al-imām Zayd b. 'Alī al-ṭaqāfiyya, 2001/1421, II, p. 855f., n° 538 ; 'Abd al-Salām b. 'Abbās al-Wağīh, *A'lām al-mu'allifin al-zaydiyya*, Amman, Mu'assasat al-imām Zayd b. 'Alī al-ṭaqāfiyya, 1999/1420, p. 765f., n° 823.

13. Pour Al-ğurar wa-l-ḥuğūl, voir Daniel Gimaret, « Les Uṣūl al-ḥamsa du Qādī 'Abd al-Ğabbār et leurs commentaires », *Annales Islamologiques* 15 (1979), p. 63-65.

14. Abū l-Ḥusayn Aḥmad Mānekdim Šešdīw, [Ta'liq] *Šarḥ al-uṣūl al-ḥamsa*, éd. 'Abd al-Karīm 'Uṭmān, Le Caire, Maktabat al-wahba, 1384/1965.

15. وصى: .ولا.

16. ثبوت: .ساقط.

17. تجلوا: .تخلوا.

18. عن جوازها: .ساقط.

19. الأصوليين: .الأصوليين.

20. هو: .ساقط.

21. يماثلها: .يماثلها.

22. نفس: .النفس.

---

AUTEUR

JAN THIELE

School of Oriental and African Studies (SOAS), University of London